

Daniel Bovet et l'Institut Pasteur

Agnès Ullmann

C'est un grand honneur et un privilège pour moi de représenter, ici, le Professeur Maxime Schwartz, Directeur de l'Institut Pasteur, qui regrette beaucoup de ne pouvoir être lui-même présent à cette cérémonie en hommage au Professeur Daniel Bovet.

L'Institut Pasteur est très fier d'avoir pu accueillir Daniel Bovet, en 1929, après la soutenance de sa thèse de Doctorat ès-Sciences, à Genève. C'est à l'Institut Pasteur qu'il rencontre Filomena Nitti qui deviendra son épouse et sa collaboratrice et qu'il fera des découvertes marquant son époque: c'est à l'Institut Pasteur qu'il découvre, en 1933, le premier adrénolytique de synthèse, puis, deux ans plus tard, en collaboration avec Jacques Tréfouël, Thérèse Tréfouël et Filomena Nitti, l'activité bactériostatique du para-amino-phényl sulfamide. Ses travaux sur l'allergie l'amèneront à la découverte, en 1937, du premier anti-histaminique de synthèse. C'est encore à l'Institut Pasteur qu'il réalise le premier curarisant de synthèse, utilisable chez l'homme.

Daniel Bovet quitte l'Institut Pasteur, en 1947, pour créer et diriger à Rome le Laboratoire de Chimie thérapeutique, à l'Institut Supérieur de la Santé, où il poursuivra ses travaux de recherche sur les substances à action pharmacologique variée. Ses travaux, démarrés à l'Institut Pasteur et poursuivis à Rome, ont été couronnés, en 1957, par le Prix Nobel pour la Physiologie ou la Médecine.

Pendant les dix-huit années passées à l'Institut Pasteur, Daniel Bovet a beaucoup participé à la vie de l'Institut et a noué des collaborations avec de nombreux services. L'Institut Pasteur est fier de pouvoir compter parmi les siens un grand chercheur de la stature de Daniel Bovet et il gardera toujours le souvenir de sa personnalité rayonnante.

